

Fiche Descriptive

► Espace Patrimoines Historiques / Archéologiques

◀ Le Pont Romain de Pilas

A deux kilomètres au nord de l'agglomération antique de Cassinomagus, le site de Pilas permet depuis un temps immémorial de franchir la Vienne à gué grâce à un seuil rocheux naturel.

C'est à l'occasion de travaux préalables à la construction d'une nouvelle centrale hydroélectrique à Pilas que les découvertes vont s'enchaîner, notamment les premières structures en place de l'ancien pont romain permettant de préciser la position définitive de l'ouvrage. De nombreux indices allant du paléolithique inférieur au néolithique ont également pu être recueillis, ainsi que des sites de la période gallo-romaine identifiés. Jusqu'à aujourd'hui, l'hypothèse d'une voie reliant Périgueux à Poitiers était avancée pour justifier le pont mais les recherches pourraient être relancées dans d'autres directions.



Dégagement d'une pile du pont romain

Plus tard, le Moyen Age a été la grande époque de développement des moulins à eau et la vie à Pilas était façonnée par la rivière et son utilisation : la minoterie de Pilas fournissait de la farine aux moines, aux meuniers et aux paysans qui l'alimentaient; des vignes sont également attestées à Etagnac sur tous les coteaux de la vallée exposés au sud et elles alimentaient sans aucun doute un petit commerce régional. Si la Vienne n'était pas navigable à Pilas, tout du moins pouvait-elle porter, à la saison des hautes eaux, des buches perdues alimentant de petites industries situées en aval (poteries, tuileries, fours à chaux,...), des trains de bois d'œuvre ou de marine, ainsi que des gabarres chargées de merrains ou de peaux tannées. A l'époque médiévale, la pêche constituait un véritable moyen de subsistance et les poissons migrateurs, principalement le saumon, fournissaient la majeure partie des prises. De 1220 à 1252, les moines d'Etricor reçoivent progressivement tous les droits sur Pilas : l'écluse et les poissons que l'on pêche, le moulin, le mas et le bateau qui sert de bac, ce qui montre bien qu'à cette époque le pont n'existe plus mais les relations entre les 2 rives sont fréquentes.

Extraits des Cassinomag N°21 de février, 22 d'avril et 23 de l'été 2012

Pour en savoir plus <http://www.amis-chassenon.org/>

